



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Mars 2007

**LEVÉE DE L'EMBARGO
LE MARDI 6 MARS 2007 A 18H00**

Parution dans Paris Match le jeudi 8 mars 2007



Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1006** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 1^{er} au 2 Mars 2007.

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des Sondages.

Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop dédié à l'élection présidentielle de 2007 :

www.ifop2007.fr

ifop



Synthèse.



ifop

Stabilité du président de la République, forte baisse du Premier ministre.

- **La fin de mandat présidentiel et la perspective d'une probable retraite politique aidant, Jacques Chirac progresse pour le cinquième mois consécutif** : 47% (+1 point) des Français interrogés approuvent son action comme Président de la République, soit un gain de 9 points depuis octobre 2006. Toutefois, les mécontents de l'action du Président de la République restent majoritaires (53%, -1 point) et s'avèrent non négligeables au sein de l'UMP (35% de désapprobation).

L'approbation de l'action de Jacques Chirac exprimée les personnes interrogées s'explique principalement par la perception d'un président qui « défend bien les intérêts de la France à l'étranger » (82% de « correspond bien », +5 points). En revanche, seuls 40% des Français considèrent qu'il « mène une bonne politique sociale » (40%, -3 points).

- **Contrairement au président de la République, Dominique de Villepin enregistre de mois-ci une détérioration assez sensible de sa cote d'approbation** : seuls 37% des Français approuvent son action en tant que Premier ministre, soit une baisse de 4 points en un mois annulant le regain enregistré le mois dernier. Le recul est patent à droite : -10 chez les sympathisants UMP, -12 à l'UDF. Le mécontentement exprimé à l'encontre de Dominique de Villepin atteint son plus haut niveau (63%, +4 points) depuis septembre 2006.

Ce durcissement de l'approbation de l'action du Premier ministre se répercute sur deux dimension relatives à sa politique intérieure et pourrait notamment s'expliquer par les récentes prises de position de Dominique de Villepin à propos du plan de restructuration annoncé par Airbus. Ainsi, seuls 38% des interviewés jugent que le Premier ministre « mène une bonne politique économique et sociale », soit une baisse de 4 points par rapport à la précédente mesure.

Le programme des candidats comme élément primordial dans la décision électorale.

Une très forte majorité d'interviewés (71%) déclare que le programme des candidats sera l'élément qui comptera le plus dans leur choix au moment de l'élection présidentielle. Seuls 19% évoquent la personnalité des candidats et 10% leur étiquette politique. Notons que parmi les sympathisants de droite, 25% attachent une importance primordiale à la personnalité des candidats, et que chez les proches de la gauche, 17% mentionnent l'étiquette politique. Un clivage générationnel se fait jour également dans la mesure où plus l'on progresse en âge, plus on a tendance à tenir la personnalité des candidats pour l'élément central de sa décision, au détriment de l'offre programmatique (ainsi, 26% des personnes âgées de 65 ans et plus déclarent qu'elles voteront en fonction de la personnalité des candidats, et 61% en fonction des programmes proposés).

Un souhait de victoire en faveur du Parti Socialiste.

Interrogés sur le parti qu'ils souhaitent voir remporter l'élection présidentielle, les Français sont 38% à citer le Parti Socialiste. 28% mentionnent l'UMP qui arrive en deuxième position, et 19% l'UDF. 11% des interviewés préféreraient une victoire du Front National. Le souhait de victoire du Parti Socialiste atteint ses plus hauts scores parmi les plus jeunes (52% des 18-24 ans), les professions intermédiaires (54%) et les diplômés du supérieur (55%).

Si l'on considère la proximité politique des personnes interrogées, on constate que chaque parti mobilise une part égale de ses soutiens : ainsi, 84% des sympathisants socialistes souhaitent la victoire du PS, 83% des proches de l'UDF espèrent celle de leur parti, 84% des soutiens de l'UMP souhaitent que le parti de Nicolas Sarkozy remporte l'élection et 83% des sympathisants frontistes se satisferaient d'une victoire du Front National.

Chômage et pouvoir d'achat toujours au cœur des préoccupations des Français.

A l'instar de ce que l'on mesurait en février, chômage et pouvoir d'achat figurent nettement en tête des préoccupations des Français dans le cadre de la campagne présidentielle. Ainsi, 28% des interviewés (score stable) souhaitent que les candidats développent la thématique du chômage en priorité, et 23% des Français appellent de leur vœux une mobilisation des candidats sur la question du pouvoir d'achat (-2 points).

La protection sociale continue de se maintenir dans le trio de tête des priorités des Français : 14% mentionnent ce thème (score stable), devant l'éducation (13%, +3 points). Quant à la sécurité, elle constitue ce mois-ci un enjeu prioritaire pour 11% des interviewés (+3 points), signe d'un léger regain d'intérêt pour cet enjeu dans les attentes exprimées par les Français à l'adresse des candidats à l'élection présidentielle. C'est particulièrement vrai dans certaines catégories de l'électorat puisque 15% des proches de la droite et 26% des sympathisants du Front National évoquent cette thématique (deuxième enjeu dans l'ordre des priorités des proches du FN).

L'immigration n'est évoquée que par 7% des personnes interrogées (-1 point) et la place de la France dans le monde continue de figurer au dernier rang des priorités des Français, mentionnée par seulement 4% des interviewés (-3 points).

Le classement des personnalités.

Avec 88% (-1 point) de bonnes opinions, Nicolas Hulot conserve la tête du classement des personnalités.

Alors que son mandat au Conseil constitutionnel s'est achevé et qu'elle va bientôt prendre une part active de soutien à la candidature de Nicolas Sarkozy, Simone Veil, nouvellement testée dans le cadre du tableau de bord politique, se positionne directement à la deuxième place du classement avec 79% de bonnes opinions.

François Bayrou conserve la troisième place du classement (malgré l'arrivée de Simone Veil) et obtient 75% de bonnes opinions. En gagnant 8 points par rapport à la vague d'enquête précédente, François Bayrou conforte sa position de leader en termes de popularité parmi les prétendants à l'Élysée. Au total, en deux mois, le président de l'UDF a gagné 15 points et il devance à présent Nicolas Sarkozy de 17 points et Ségolène Royal de 20 points. La popularité du candidat centriste progresse tant à gauche (71% de bonnes opinions, +7 points) qu'à droite (79%, +9 points). François Bayrou enregistre ainsi le plus haut niveau de popularité mesuré parmi les candidats à l'élection présidentielle depuis la création du baromètre Ifop / Paris Match.

L'arrivée de Simone Veil dans le classement des personnalités et la progression de François Bayrou expliquent que Bernard Kouchner (74% de bonnes opinions, -3 points) quitte le trio de tête.

Après les fortes baisses mesurées en janvier et février, Ségolène Royal ne parvient pas à regagner le terrain perdu. Elle se positionne désormais à la quinzième place du classement avec 55% de bonnes opinions (-1 point). La structure des soutiens à la candidate socialiste n'évolue guère mais on note que sa popularité continue de s'effriter parmi les proches du PS (86% de bonnes opinions, -3 points) et ceux de l'UDF (40%, -4 points). Nicolas Sarkozy (58%, +1 point) conforte son avance sur la députée des Deux-Sèvres et conserve la onzième place du classement.

D'autres personnalités de gauche subissent un tassement de leur popularité. Parmi les plus significatives, soulignons celle de Jack Lang qui perd 5 points et se situe à présent à 56% de bonnes opinions. Notons également le reflux de la popularité de Dominique Voynet qui chute à 45% de bonnes opinions et voit sa progression constatée en février totalement annulée.

D'autres candidats à l'élection présidentielle connaissent un sort plus favorable. Ainsi, à la gauche du PS, Arlette Laguiller progresse nettement, passant de la quinzième à la huitième place, avec 60% de bonnes opinions (+8 points). La candidate de Lutte Ouvrière apparaît désormais comme la candidate antilibérale la plus populaire.

Enfin, à l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen enregistre une progression importante de ses soutiens et atteint son plus niveau de popularité depuis la création du tableau de bord politique : 31% des Français ont désormais une bonne opinion du leader frontiste (+6 points). Notons que ce taux monte à 37% parmi les proches de l'UMP. Marine Le Pen progresse également (29%, +4 points).

Les duels.

- **Ségolène Royal remporte de justesse son duel face à Nicolas Sarkozy : 49% des Français la préfèrent au ministre de l'Intérieur, 48% optant pour le candidat de l'UMP.** En février, les scores étaient inversés et Nicolas Sarkozy l'emportait pour la première fois depuis mai 2006.

La candidate du PS mobilise mieux ses soutiens politiques que le mois dernier : ainsi, 80% des sympathisants de gauche la préfèrent à Nicolas Sarkozy, contre 77% en février. A l'inverse, le ministre de l'Intérieur rassemble un peu moins fortement son camp (79% des proches de la droite le préfèrent à Ségolène Royal, contre 83% le mois dernier). Notons que la proportion de sympathisants de l'UDF préférant Ségolène Royal à Nicolas Sarkozy progresse (31% contre 26% le mois dernier).

- **Pour la première fois, François Bayrou emporte ses duels face à Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy.**

Fort d'un très haut niveau de popularité, **François Bayrou parvient en effet à s'imposer nettement face à la candidate du PS** : 57% des interviewés le préfèrent à la députée des Deux-Sèvres, 39% exprimant le choix inverse. Rappelons qu'en février, Ségolène Royal l'emportait encore (51% contre 47%) et qu'elle détenait une avance considérable en juin 2006 (66% contre 30%). Le leader de l'UDF mobilise nettement mieux son camp que la candidate du PS : en effet, 95% des proches du parti centriste soutiennent François Bayrou alors que Ségolène Royal voit ses soutiens parmi les sympathisants socialistes s'effriter : 73% la choisissent (contre 82% en février) et 26% préfèrent le président de l'UDF (contre 18% le mois dernier). Notons que dans aucune catégorie socioprofessionnelle ou générationnelle (à l'exception des plus jeunes qui sont très partagés), Ségolène Royal ne garde l'avantage.

Dans son duel face à Nicolas Sarkozy, François Bayrou domine aussi nettement. En effet, 59% le préfèrent au candidat de l'UMP et 40% expriment la préférence inverse. Rappelons qu'en novembre 2006, le ministre de l'Intérieur l'emportait encore (50% contre 47%). François Bayrou bénéficie d'un très net soutien de la gauche (76% des sympathisants de gauche déclarent leur préférence pour le leader centriste) mais bénéficie également de nombreux soutiens à droite (au total, 43% des proches de la droite le choisissent, ce taux montant à 84% parmi les sympathisants de l'UDF). A nouveau, la domination de François Bayrou vaut dans toutes les catégories de la population, exception faire des artisans et commerçants qui sont 65% à préférer Nicolas Sarkozy.

Les conversations des Français.

La campagne pour l'élection présidentielle figure désormais en tête des sujets de conversation des Français sur l'actualité.

82% des personnes interrogées en ont en effet parlé avec leurs proches, soit une progression de 13 points par rapport à février et de 21 points depuis le début de l'année.

D'autres sujets liés au scrutin d'avril ont intéressé les Français : ainsi, 61% ont discuté dans leur entourage de la campagne menée par François Bayrou, et 44% de l'entrée en campagne de Jean-Marie Le Pen. La polémique sur le patrimoine de Nicolas Sarkozy a un peu moins mobilisé l'attention des interviewés, 39% d'entre eux ayant abordé ce sujet. Quant à l'arrivée de Lionel Jospin dans l'équipe de campagne de Ségolène Royal, c'est l'événement politique qui a le moins suscité de discussions (37% l'ont évoqué).

Les dégâts causés par le cyclone Gamède à la Réunion se sont inscrits au cœur des conversations des Français (79% en ont parlé avec leurs proches).

L'actualité internationale intéresse diversement. En effet, l'assassinat de quatre Français en Arabie Saoudite a été évoqué par 58% des Français, et les cinq années de captivité d'Ingrid Bétancourt par 54% d'entre eux. En revanche, les tensions internationales avec l'Iran n'ont intéressé que 39% des interviewés, et l'élection présidentielle au Sénégal 19% d'entre eux seulement.

Au chapitre économique, alors que la baisse du chômage avait été évoquée le mois dernier par 53% des personnes interrogées, seuls 39% des Français déclarent avoir parlé ce mois-ci de sa légère hausse. A l'inverse, la restructuration d'Airbus et ses conséquences en matière d'emplois a fortement mobilisé l'opinion (72% des interviewés ont abordé cette question).

Notons pour terminer que le parcours du Quinze de France dans le tournoi des Six Nations a intéressé 44% des interviewés (58% des hommes) et que les « frasques aériennes » de Jean-Luc Delarue ont été évoquées par 43% d'entre eux.

La question de l'actu.

Interrogés sur le candidat qui mène selon eux la meilleure campagne, 37% des Français en âge de voter citent Nicolas Sarkozy, précédant de peu François Bayrou (34%). Ségolène Royal apparaît nettement plus en retrait : seuls 22% des personnes interrogées citent la candidate socialiste. Enfin, 6% décernent le prix de la meilleure campagne à Jean-Marie Le Pen.

Signe d'un certain malaise au sein de la famille socialiste, seuls 46% des sympathisants du Parti socialiste choisissent Ségolène Royal. A l'inverse, Nicolas Sarkozy et François Bayrou bénéficient chacun du soutien élevé de leur camp avec respectivement 72% de citations à l'UMP et 73% à l'UDF.



Le match de l'exécutif.



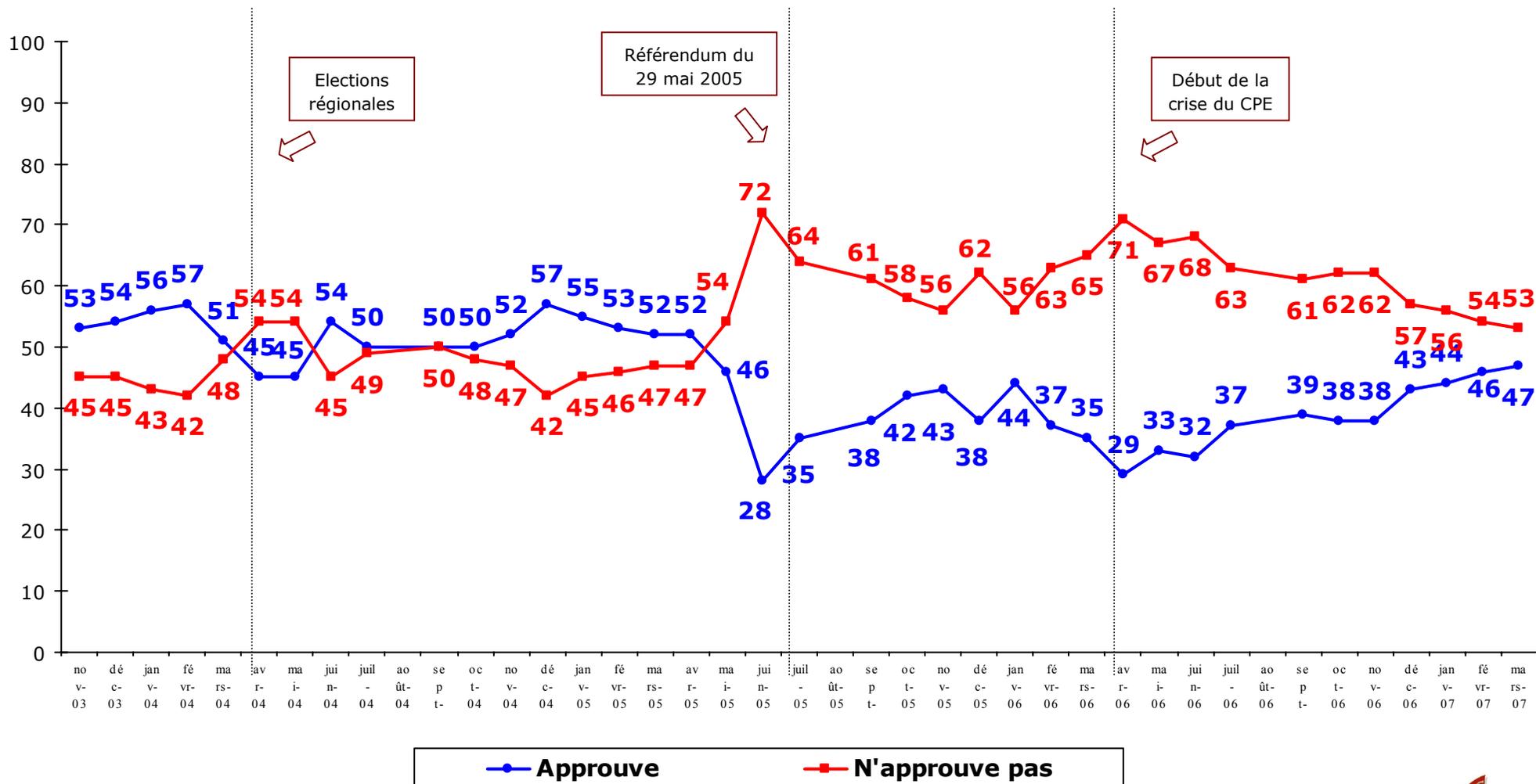
L'approbation de l'action de Jacques Chirac comme président de la République.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Jacques Chirac comme président de la République ?

	Rappel Février 2007 (%)	Mars 2007 (%)	<i>Evolution</i>
TOTAL Approuve	46	47	+ 1
• Approuve tout à fait	12	8	- 4
• Approuve plutôt	34	39	+ 5
TOTAL N'approuve pas	54	53	- 1
• N'approuve plutôt pas	27	29	+ 2
• N'approuve pas du tout	27	24	- 3
– Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

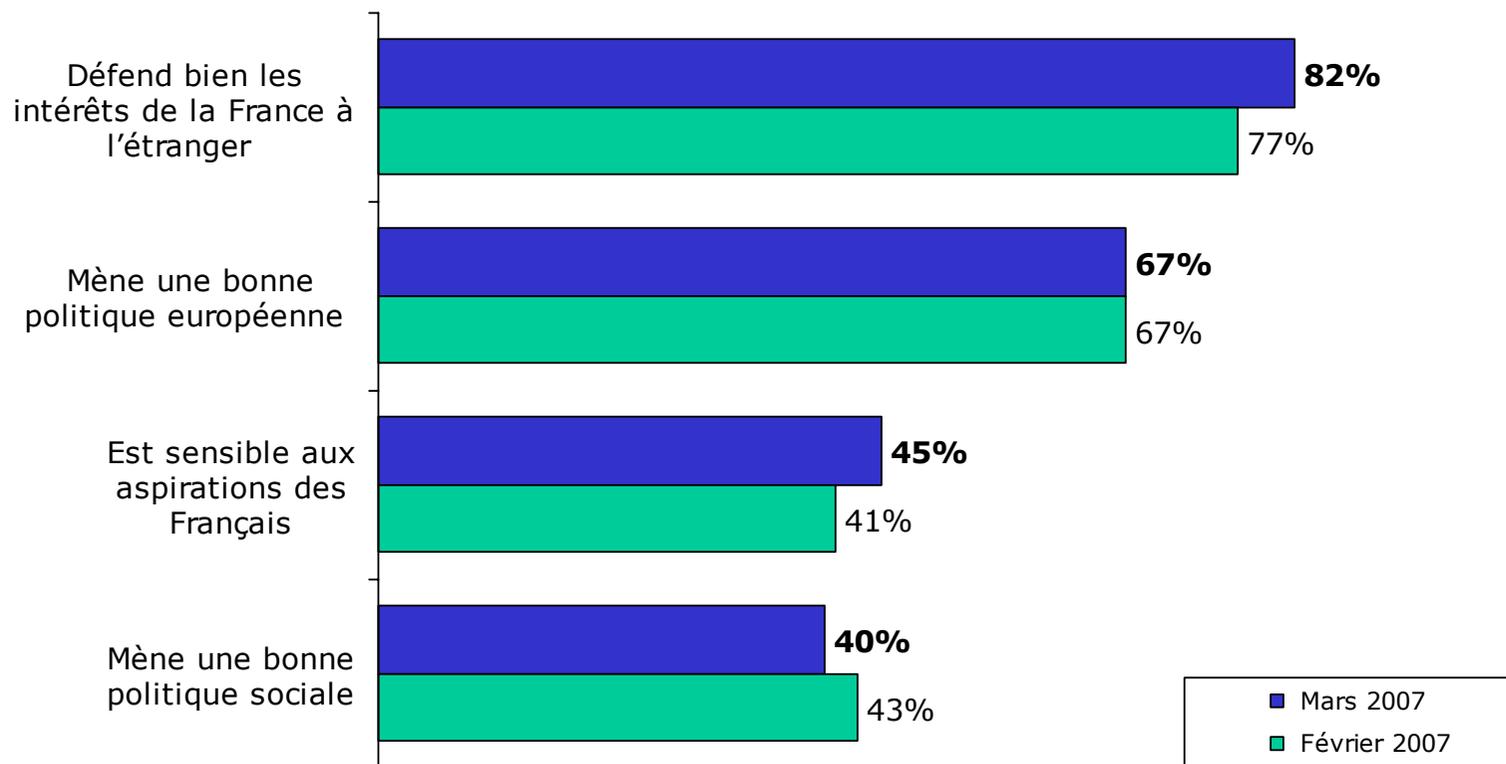
Indulgence de fin de mandat présidentiel aidant, Jacques Chirac progresse pour la 5^{ème} fois consécutive : 1 point par 1 point, il pourrait bien terminer son mandat positivement quand l'annonce définitive de son retrait et de son soutien à Nicolas Sarkozy réduira l'actuelle désapprobation de 35% de sympathisants UMP. A noter le fort recul UDF (- 23).

L'évolution depuis novembre 2003.



Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Jacques Chirac comme président de la République ?



L'opposition entre l'approbation de la politique étrangère et la critique de la politique intérieure s'accroît encore : + 5 pour la première à 82%, - 3 (après les + 8 du mois dernier) pour la seconde à 40% seulement.

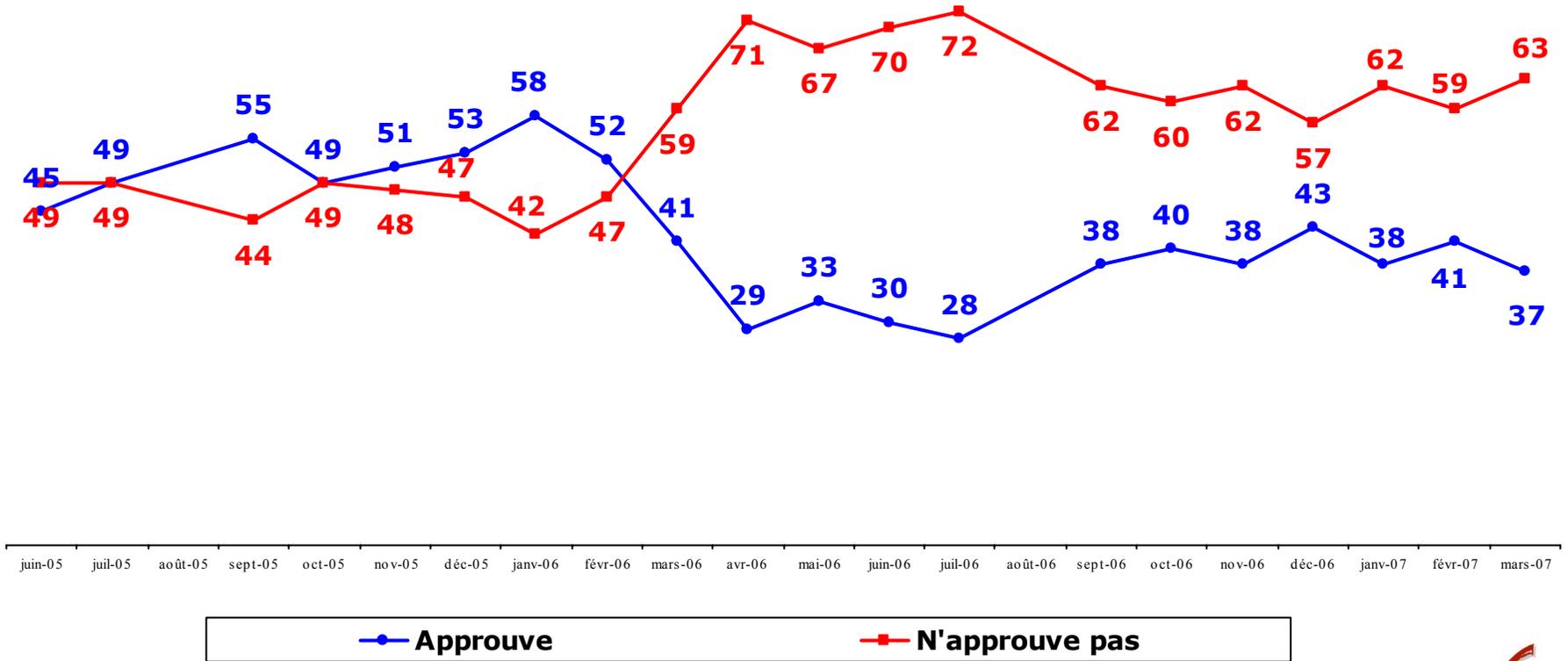
L'approbation de l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?

	Rappel Février 2007 (%)	Mars 2007 (%)	<i>Evolution</i>
TOTAL Approuve.....	41	37	- 4
• Approuve tout à fait	10	8	- 2
• Approuve plutôt	31	29	- 2
TOTAL N'approuve pas	59	63	+ 4
• N'approuve plutôt pas.....	27	32	+ 5
• N'approuve pas du tout.....	32	31	- 1
- Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

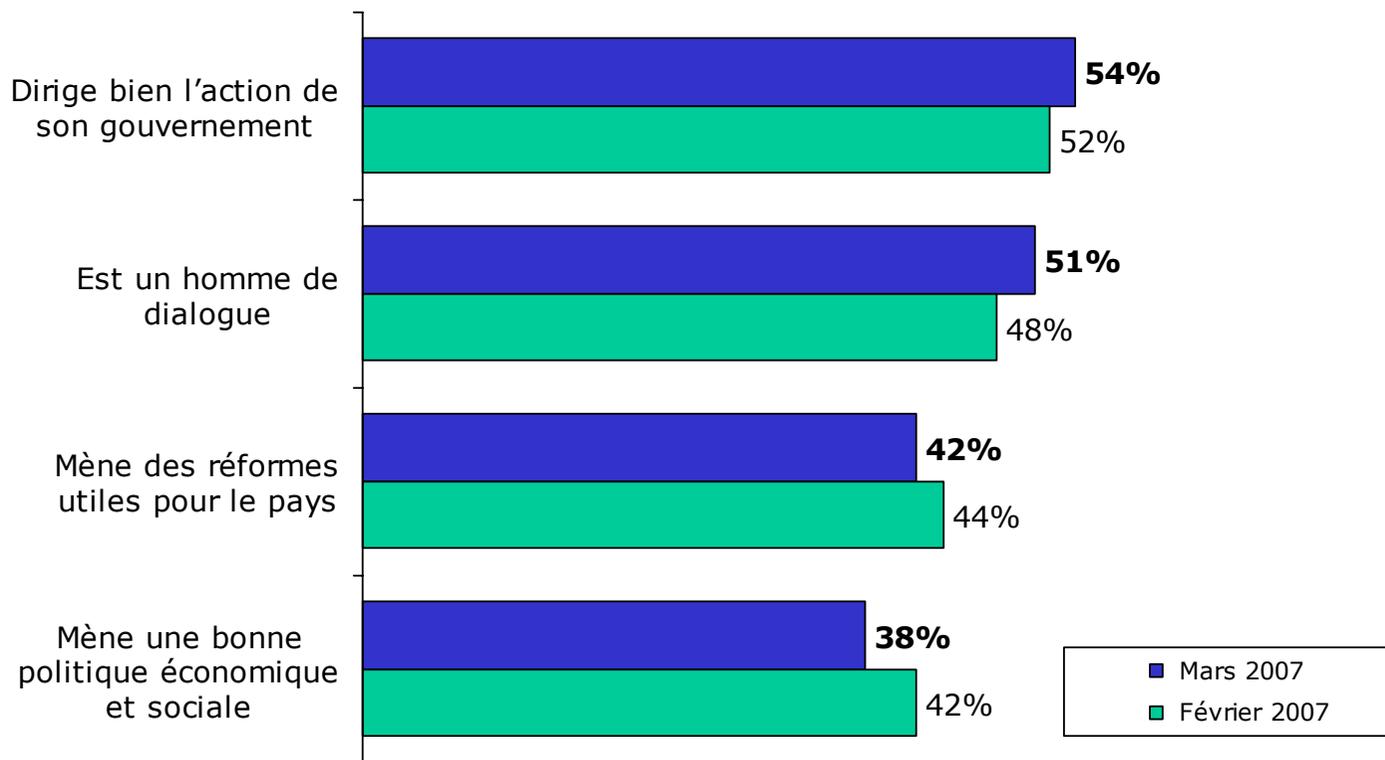
Peu visible mais non encore rallié, Dominique de Villepin paye le prix de cette invisibilité et de cette réserve : - 4 après les + 3 de février. Il est minoritaire dans toutes les catégories sauf, de très peu, chez les sympathisants UMP où il recule de 10 points et compte désormais 47% de mécontents (recul encore plus fort à l'UDF - 22).

L'évolution depuis juin 2005.



Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?



C'est aussi la politique économique et sociale et qui le tire vers le bas : - 4 après les +3 du mois dernier. Ici encore c'est à droite que le jugement se durcit, - 8 à l'UMP, - 22 à l'UDF, - 7 au FN.

Les rapports de forces politiques.

Le souhait de victoire.

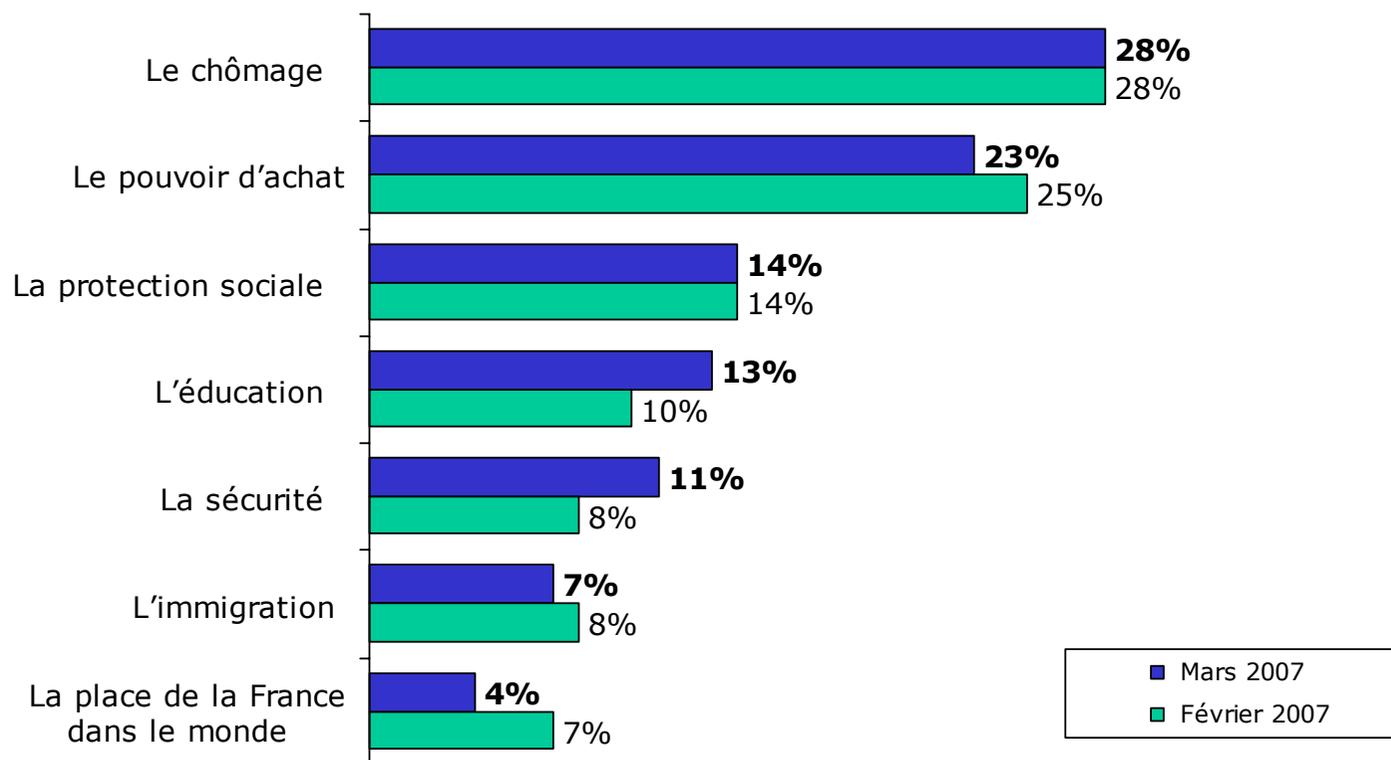
Question : Pour la prochaine présidentielle, au fond de vous-même, souhaitez-vous plutôt la victoire ?

	Mars 2007 (%)
• Du Parti socialiste	38
• De l'UDF	19
• De l'UMP	28
• Du Front National	11
– Ne se prononcent pas	4
TOTAL	100

Bon et mauvais score du PS, dans cette nouvelle question qui limite le choix aux hérauts de la nouvelle « quadri-polarisation » : bon parce que l'absence de petits candidats de gauche lui permet d'arriver en tête avec 38%, mauvais parce que ce chiffre le stabilise à un très bas niveau.

Le thème à aborder en priorité

Question : Au cours de la campagne pour la prochaine élection présidentielle, quel thème souhaitez-vous que les candidats développent en priorité ?



Stabilité dans la hiérarchie des thèmes. Le total protection sociale + éducation est privilégié à 32% par la gauche et 22% seulement par la droite ; le total sécurité + immigration est prioritaire pour la droite à 24% contre 11% seulement pour la gauche.

L'élément qui compte le plus dans sa décision pour l'élection présidentielle.

Question : *Au moment de voter pour l'élection présidentielle, quel élément comptera le plus dans votre décision ?*

	Mars 2007	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droite
	(%)	(%)	
• La personnalité des candidats	19	13	25
• L'étiquette politique des candidats	10	14	7
• Le programme des candidats	71	73	68
TOTAL.....	100	100	-

Comme toujours, les électeurs préfèrent évoquer le programme des candidats que leur personnalité (19%, mais quand même 31% chez les artisans et commerçants et 26% chez les 65 ans et plus) ou encore leur étiquette (10% et à peine plus chez les sympathisants PC, 14% et PS 15%).

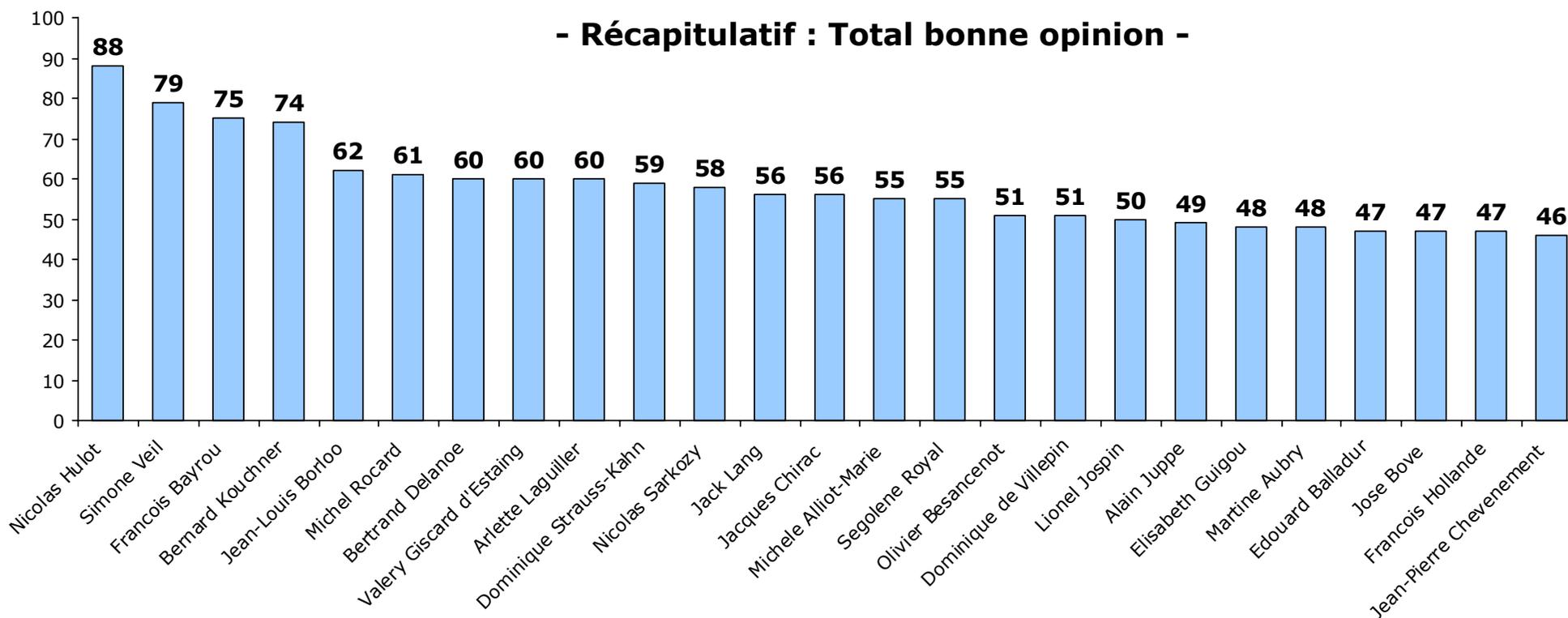


Le match des personnalités.



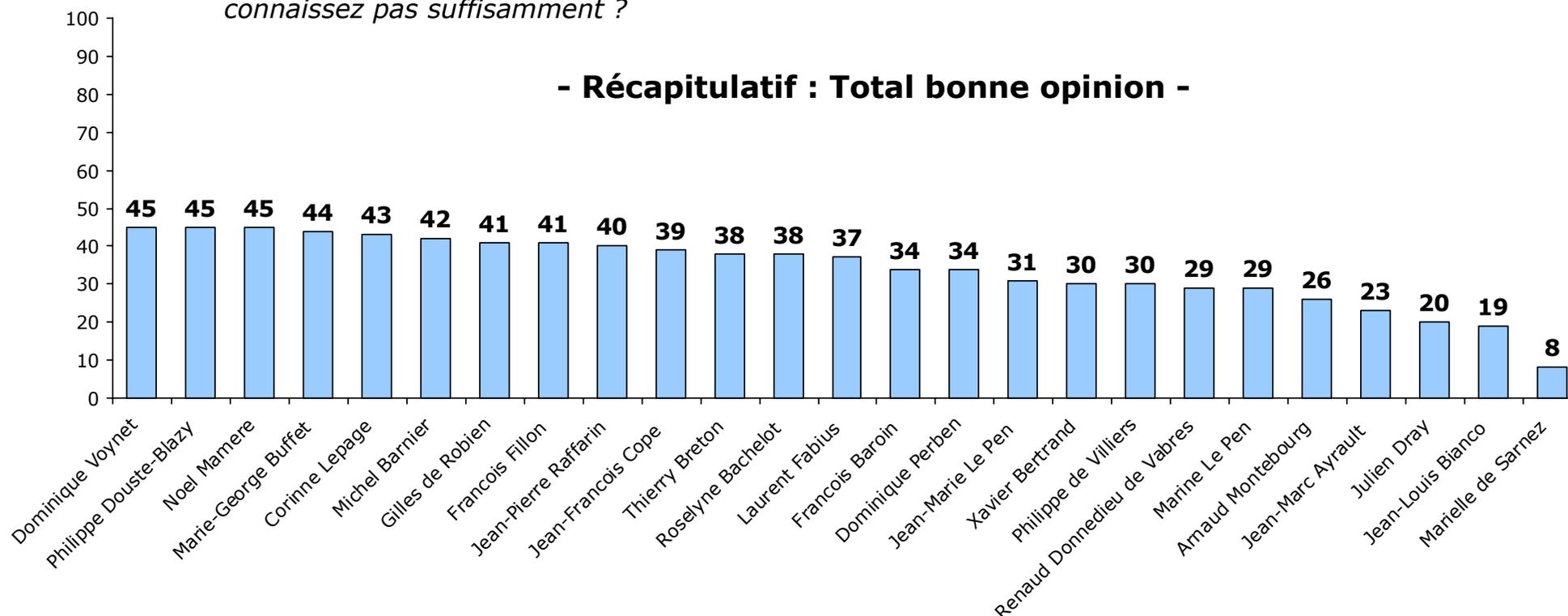
Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Conversations, duels victorieux, image en hausse, F. Bayrou fait encore l'événement ce mois-ci : + 8 de bonnes opinions après les + 7 du mois dernier et la troisième place du tableau de bord après les hors concours, N. Hulot et S. Veil (79%) mais avant même B. Kouchner. Montent aussi, émissions télévisées aidant, A. Laguiller (+ 8) et J.M. Le Pen (+ 6) qui obtient le meilleur score de son histoire dans ce baromètre.

N. Sarkozy (58%, + 1) et S. Royal (55%, - 1) ne figurent plus parmi les 10 premiers. D. Voynet reperd les 7 points gagnés le mois dernier et Ph. De Villiers recule de 6 points. Introduits dans ce baromètre X. Bertrand, J-L Bianco et M. de Sarnez suscitent encore 45%, 61% et 80% d'incertitude ou d'ignorance.

Le duel n°1 : Ségolène Royal / Nicolas Sarkozy .

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Janvier 2006 (%)	Rappel Avril 2006 (%)	Rappel Mai 2006 (%)	Rappel Juin 2006 (%)	Rappel Septem- bre 2006 (%)	Rappel Décem- bre 2006 (%)	Rappel Janvier 2007 (%)	Rappel Février 2007 (%)	Mars 2007 (%)
• Ségolène Royal	46	52	49	51	49	49	50	48	49
• Nicolas Sarkozy	52	47	50	48	48	47	46	49	48
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	2	1	1	1	2	4	4	3	2
– Ne se prononcent pas	-	-	-	-	1	-	-	-	1
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Ségolène reprend de très peu la tête dans ce duel de préférence (qui n'est pas une intention de vote) grâce à un léger effritement de Nicolas Sarkozy à gauche et à droite.

Le duel n° 2 : Ségolène Royal / François Bayrou.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Juin 2006	Rappel Février 2007	Mars 2007
	(%)	(%)	(%)
• Ségolène Royal.....	66	51	39
• François Bayrou.....	30	47	57
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>).....	3	2	3
- Ne se prononcent pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-	1
TOTAL.....	100	100	100

C'est un vrai bouleversement : F. Bayrou l'emporte nettement 57%-39% contre 47%-51% le mois dernier ; l'hémorragie est très nette à gauche, la majorité des sympathisants d'Extrême Gauche le préfère à la candidate socialiste et 26% des sympathisants socialistes en font autant.

Le duel n° 3 : Nicolas Sarkozy / François Bayrou.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Décembre 2003 (%)	Rappel Novembre 2006 (%)	Mars 2007 (%)
• Nicolas Sarkozy	54	50	40
• François Bayrou	38	47	59
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	6	3	1
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-	-
- Ne se prononcent pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-	1
TOTAL	100	100	100

Même domination quand le duel de préférence l'oppose au candidat UMP : F. Bayrou ajoute à ses propres troupes (84% des UDF) les trois quarts de la gauche et, surprise, le soutien de 41% des sympathisants FN.

ifop



Le match des Français.

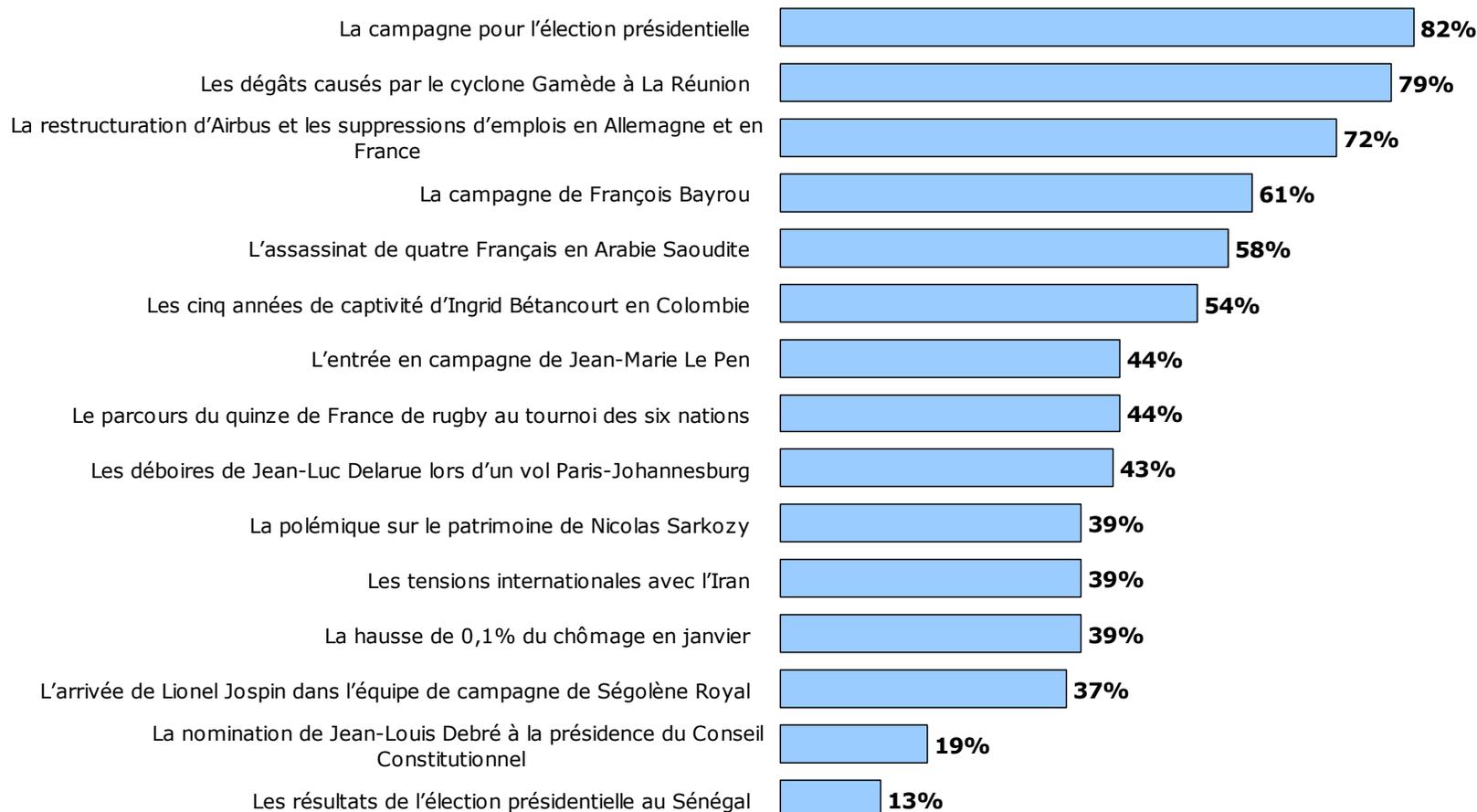


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



Complètement entrée dans les têtes, la campagne présidentielle arrive au premier rang des conversations avec 82% (+13) ; paradoxalement c'est chez les plus âgés que ce taux est le plus faible (69%). F. Bayrou marque ici encore un point puisque sa campagne fait parler à 61% (83% à l'UDF, 65% à l'UMP et 58% au PS).

ifop



Le match de l'actu.



ifop

La question de l'actu.

Question : Selon vous, quel candidat parmi les suivants mène la meilleure campagne électorale ?

	Mars 2007 (%)
• Nicolas Sarkozy	37
• François Bayrou	34
• Ségolène Royal	22
• Jean-Marie Le Pen	6
• Un autre candidat	-
- Ne se prononcent pas	1
TOTAL	100

Au prix de la meilleure campagne, N. Sarkozy l'emporte avec 37% (et 72% chez les UMP) précédant de peu F. Bayrou à 34% (et 73% chez les UDF mais aussi 29% au PS). S. Royal stagne à 22% (et 47% seulement chez les siens). Les sympathisants FN préfèrent de peu la campagne de N. Sarkozy (38%) à celle de J.M. Le Pen (34%).



Contacts.





Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

